

Présentation du docteur J.-D. Nasio

par Monique Lévesque

Parcourir l'œuvre du docteur Nasio, c'est principalement une rencontre renouvelée avec la psychanalyse, rencontre qui ouvre un espace où la structure dévoile à la fois son enracinement et sa mobilité tropique.

Première question, pourquoi parler du corps aujourd'hui ? Ne serait-ce pas, parce que ce dernier apparaît fondamentalement, d'abord comme un lieu, puisqu'il faut vivre dedans, puis ensuite comme une matière, il capte et ressent ce qui se produit au dehors, et enfin comme une matérialité psychique, car ne se façonne-t-il pas au gré des aléas d'une histoire, et ne devient-il pas dans l'après coup, la résultante d'infinités d'impressions, de gestes, de paroles, qui successivement auront touché et fait vibrer sa surface !

Au sein de votre œuvre, docteur Nasio, trois grands axes m'ont toujours particulièrement interpellée : celui du Réel (formations de l'objet a et le concept de douleur psychique), celui de l'infantile (la corporéité et l'image du corps) et celui de la territorialité liée à l'espace du pas-tout (celui de la féminité) en tant que processus indéfini d'une temporalité à venir et de ce qui peut en être aussi... de l'inconscient unique.

Il y a du Réel : dimension de la conflictualité psychique en tant que moteur d'élaboration présent sous la surface des apparences, « ce qui revient toujours à la même place », ce qui insiste avec sa part d'ombre tout autant que par son caractère d'indéchiffrabilité. Toutefois, le repérage de ce lieu s'avère essentiel pour tout sujet qui s'interroge sur sa condition, car il permet par la rencontre de sa butée (celle du Réel) une possibilité d'aménagement, qui peut faire office de point d'appui. Le symptôme se constituerait aussi comme un rejeton de ce Réel.

Ce constat, celui du Réel, peut aussi permettre l'avancée d'hypothèses ayant pouvoir de dépathologisation, je pense particulièrement au concept **des formations de l'objet a** avancé par vous, docteur Nasio, dans *Les yeux de Laure* (1987). Toujours dans cet axe du Réel, j'insisterais aussi sur

l'efflorescence du concept de **douleur psychique** auquel vous avez consacré un important ouvrage (Nasio, 1996), et qui refonde le caractère de l'inscription inconsciente en dégageant un potentiel protéiforme de vestiges contribuant à la structuration de l'image inconsciente du corps.

Il y a de l'infantile : À l'aube de la découverte freudienne, ce qui fit le plus scandale fût sans contredit l'affirmation de la sexualité infantile, à quoi cet énoncé nous renvoie-t-il aujourd'hui ? Peut-être pourrions-nous dire : **il y a de l'infantile / il y a de la corporéité**, sans doute un nouveau scandale, à savoir la finesse de l'articulation du psychique et du corporel dans son lien d'intimité à l'autre ! Nous pourrions dès lors même soutenir, que c'est d'abord et avant tout la dimension psychique qui a capacité de produire du corps ! Je me réfère ici à votre texte conjoint avec Dolto *L'enfant du miroir* (Dolto et Nasio, 1987). Dans l'espace sociétal qui nous est contemporain, où y règne jusqu'à un certain point, l'interdit quant au fait de mettre en lien psychisme et corporéité, la réduction biologisante y devient monnaie courante, et assez souvent, elle impose ses diktats abusifs pouvant conduire à une hypermédicamentation, même chez le tout jeune enfant.

Il ya de la territorialité du féminin en attente d'advenir : S'il y a du Réel hors emprise symbolique, s'il y a de l'infantile en attente de décodage, à partir duquel il pourrait y avoir tentative d'en délester les forces vives, qu'en sera-t-il de l'exploration de l'ordre de l'espace de la territorialité du féminin ?

Exploration par le biais d'un processus de fréquentation de zones qui parfois pourraient susciter une mise en danger, car hors image ou zones floues, zones de phases labiles, ce que je nomme **la pulsativité des frontières**, lesquelles nécessiteront un consentement à une temporalité de la patience, temporalité d'élaboration d'un forage, temporalité d'un dénuement, temporalité d'une dénarcissisation ayant pouvoir de produire une temporalité pulsatile, mouvements de va-et-vient qui en se répétant feront naître une marge de différenciation, à potentiel d'habitabilité, ce qui évoque pour moi, ce que vous avez qualifié de « traversée de l'angoisse » dans votre texte *L'hystérie ou l'enfant magnifique de la*

psychanalyse (1990), car finalement, habiter son corps, rien n'est moins simple pour l'être humain !

Un parcours rythmé donc et qui charrie avec lui de nouvelles eaux, comme une grande marée qui vient du large et qui sculpte différemment le tracé du littoral. Cette grande marée qui fraie son chemin à travers plus de cent années d'héritage freudien, ce sera me semble-t-il la sensorialité de l'espace du territoire du féminin qualifié de « pas tout » dans le champ lacanien, et auquel je pressens, docteur Nasio, que vous y êtes très sensible... Continent du féminin, « *terra incognita* », possibilité de mutation au sein de la métaphoricité encore en gésine, mais qui ne cesse de traverser l'historialité de la clinique afin que de l'altérité en acte puisse voir le jour. Ce territoire me semble appartenir à ce que vous avez aussi qualifié **d'inconscient unique**, moment de convocation à la fécondité de l'espace de la cavité, du creux, du manque à dire, et qui, de ce fait, permet de toucher la limite où l'émerveillement est perceptible, l'invention possible, et où une incarnation peut se révéler viable !

Docteur Nasio, à travers vos textes votre parole et la passion qui vous habitent, vous nous convoquez à la rencontre d'un corps vivant et palpitant, celui d'une psychanalyse sans cesse native et qui ne cesse de pulser !

Merci d'avoir si diligemment répondu à notre invitation et d'être ainsi avec nous aujourd'hui, nous vous écoutons !

RÉFÉRENCES

Dolto, Françoise et Nasio, J.-D. (1987). *L'enfant du miroir*. Paris : Éditions Rivages.

Nasio, J.-D. (1987). *Les yeux de Laure : le concept d'objet a dans la théorie de J. Lacan ; suivi d'une introduction à la topologie psychanalytique*. Paris : Aubier.

Nasio, J.-D. (1990). *L'hystérie ou l'enfant magnifique de la psychanalyse*. Paris : Rivages.

Nasio, J.-D. (1996). *Le livre de la douleur et de l'amour*. Paris : Payot et Rivages.



Dies ist ein WWF-Dokument und kann nicht ausgedruckt werden!

Das WWF-Format ist ein PDF, das man nicht ausdrucken kann. So einfach können unnötige Ausdrücke von Dokumenten vermieden, die Umwelt entlastet und Bäume gerettet werden. Mit Ihrer Hilfe. Bestimmen Sie selbst, was nicht ausgedruckt werden soll, und speichern Sie es im WWF-Format. saveaswwf.com

This is a WWF document and cannot be printed!

The WWF format is a PDF that cannot be printed. It's a simple way to avoid unnecessary printing. So here's your chance to save trees and help the environment. Decide for yourself which documents don't need printing – and save them as WWF. saveaswwf.com

Este documento es un WWF y no se puede imprimir.

Un archivo WWF es un PDF que no se puede imprimir. De esta sencilla manera, se evita la impresión innecesaria de documentos, lo que beneficia al medio ambiente. Salvar árboles está en tus manos. Decide por ti mismo qué documentos no precisan ser impresos y guárdalos en formato WWF. saveaswwf.com

Ceci est un document WWF qui ne peut pas être imprimé!

Le format WWF est un PDF non imprimable. L'idée est de prévenir très simplement le gâchis de papier afin de préserver l'environnement et de sauver des arbres. Grâce à votre aide. Définissez vous-même ce qui n'a pas besoin d'être imprimé et sauvegardez ces documents au format WWF. saveaswwf.com



SAVE AS WWF, SAVE A TREE